

BEYOĞLU

DIRECTION : Beyoğlu, l'hôtel Khédivial Palace — Tél. 41892
REDACTION : Galata, Eski Bankasokak, Saint Pierre Han, No 7. Tél. : 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison

KEMAL SALIH - HOFFER SAMANON - HOULI
Istanbul, Sirkeci, Asirefendi Cad. Kahraman Zade Han. Tél. : 20094 — 20095

Directeur - Propriétaire : G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Le 3 juillet les Anglais ont occupé par la force les navires de guerre français se trouvant dans les ports britanniques

IL Y A EU DEUX MORTS

L'amiral français à Oran a refusé les offres anglaises

Londres, 4. — A. A. —
On annonce officiellement que des mesures furent prises le 3 juillet pour placer sous le contrôle britannique tous les navires de guerre français se trouvant dans les ports britanniques. Ceci fut fait avec succès, quoiqu'il y eut deux victimes.
Le Ministère de l'Information déclare à ce sujet que le gouvernement français, se fiant aux promesses que lui firent l'Allemagne et l'Italie de ne pas se servir de la flotte française contre l'ancienne alliée de la France, s'engagea aux termes de l'armistice à permettre à la flotte de passer aux mains de l'ennemi.
Le gouvernement britannique, ayant perdu la foi dans les promesses faites par les gouvernements de l'Allemagne et de l'Italie, estima qu'il était obligé, non seulement dans son propre intérêt, mais aussi dans l'espoir de rétablir l'indépendance de la France et l'intégrité de l'empire français, de prendre des mesures avant qu'il ne soit trop tard pour être sûr que la flotte française ne serait pas employée contre lui par l'ennemi commun.
Dans ce but, des mesures furent prises tôt dans la matinée du 3 juillet.

trouver sous le contrôle britannique tous les navires de guerre français se trouvant dans les ports britanniques. Cette opération fut exécutée avec succès, quoiqu'on ait eu à déplorer 2 victimes par suite d'un malentendu.
En même temps, on offrit aux vaisseaux français dans les ports de l'Afrique du nord certaines conditions ayant comme seul but celui de les garder hors des mains des Allemands. On expliqua à l'officier ayant le commandement de ces vaisseaux que si aucune de ces conditions n'était acceptée, la Grande-Bretagne était prête à prendre toutes les mesures nécessaires afin d'assurer qu'aucun de ces vaisseaux ne serait employé contre elle dans la poursuite de la guerre.
Le gouvernement de Sa Majesté regrette profondément que l'amiral français ayant le commandement de la flotte à Oran ait refusé d'accepter n'importe laquelle des conditions proposées. Le résultat inévitable fut qu'une action dut être entreprise contre les vaisseaux français dans cette localité. Ces opérations sont encore en cours.
Le premier ministre fera aujourd'hui au Parlement une déclaration à ce sujet.

La Hongrie ne fera pas de propagande incendiaire en Transylvanie

La construction de l'Europe nouvelle

La presse de Belgrade rend hommage à l'influence de Rome et de Berlin

Budapest, 4. — On annonce que le conflit hungaro-roumain au sujet des derniers incidents de frontière a été transféré sur le terrain diplomatique. L'activité à cet égard est intense.
Les journaux hongrois accueillent avec la plus vive sympathie un article de la « Pravda » de Bulgarie au sujet de l'amitié hungaro-yougoslave. Ils soulignent que le peuple hongrois est parfaitement convaincu de l'identité de ses intérêts avec la Yougoslavie et apprécie la grande importance du rôle de ce pays pour le maintien de la paix. L'amitié hungaro-yougoslave constitue un facteur positif pour la reconstruction de l'Europe nouvelle.
L'« Uj Magyar » déclare que la Hongrie est fermement décidée à ne rien faire qui puisse compromettre la paix balkanique. Ce n'est pas elle qui se livrera à une propagande incendiaire en Transylvanie. La Hongrie est animée par une volonté nettement et résolument pacifique au milieu de la situation balkanique actuelle qui est si délicate.

LA DETENTE.
Belgrade, 4. — La presse yougoslave enregistre avec satisfaction la détente dans les Balkans due à l'influence de l'Italie et de l'Allemagne. C'est réellement un esprit nouveau que les puissances de l'axe s'étendent à tous les domaines, y compris le domaine culturel. Les erreurs du passé seront annulées. A monde nouveau va naître.
UNE FAUSSE RUMEUR.
Berlin, 4. — L'expulsion du correspondant d'un journal suisse a induit certaines agences étrangères à envisager l'éventualité d'une rupture des relations entre l'Allemagne et la Suisse. Dans les milieux de Berlin on déclare ces suppositions ridicules.

Le ministre de l'instruction publique arrive aujourd'hui

Ankara, 3. — Le ministre de l'Instruction publique, M. Hasan Ali Yücel est parti par le train de ce soir pour Istanbul.
LE RETOUR DE LA DELEGATION COMMERCIALE DANS LES BALKANS

M. Servel Bekin, directeur général du commerce extérieur et président de la délégation qui s'est livrée depuis deux mois à des études dans les Balkans et en Europe Centrale, est arrivé hier de Sofia par le S.O.E. Il est accompagné par deux membres de la mission, MM. Kazim Güleç, député d'Adana et Negard, conseiller au département du commerce extérieur.

LES OBSEQUES DU MARECHAL BALBO

Tripoli, 3. — Les obsèques du maréchal Balbo et de ses héroïques compagnons de vol se sont déroulées ce matin dans l'église de St. François que le gouverneur défunt avait fait construire.

La réunion d'hier de la G.A.N.

Ankara, 3 A.A. — La G.A.N. s'est réunie aujourd'hui sous la présidence de M. Refet Djaniçez.
A l'ouverture de la séance, lecture fut donnée au tezkere de la présidence du Conseil annonçant la mort de M. Çelal, depuis ce Beyhan et une minute de silence fut observée à sa mémoire.
L'Assemblée, après avoir approuvé le tezkere du bureau concernant le congé accordé à certains députés, discuta et adopta en deuxième lecture le projet de loi relatif à la mobilisation de l'article IV de la loi sur la promotion des officiers de l'armée et le projet de loi autorisant le ministère de la Justice de contracter un emprunt et des engagements s'étendant aux années prochaines pour la construction des maisons pénitentiaires. Elle discuta ensuite, en première lecture, le projet de loi au sujet des droits à prélever des transports à effectuer dans le but de secourir Erzincan et les régions éprouvées par le tremblement de terre, ainsi que le projet de loi modifiant certains articles de la loi sur l'exécutif et les faillites.
Au cours de la réunion d'aujourd'hui elle approuva aussi le rapport de la Cour des Comptes concernant le bilan de la direction générale des affaires électriques d'Istanbul, afférent à l'exercice financier de 1938.
L'Assemblée se réunira mercredi prochain.

LES CONDOLEANCES DE LA TURQUIE POUR LA MORT DE LA FILLE DU REGENT HORTHY.

Ankara, 3. — A. A. —
A l'occasion de la mort de la fille du régent de Hongrie, l'amiral Horthy, les dépêches suivantes ont été échangées entre le Président de la République Ismet İnönü et le Régent du Royaume de Hongrie :
Son Altesse Sérénissime l'Amiral Horthy, Régent du Royaume de Hongrie.
Budapest.
Vivement affecté par le malheur qui a frappé si cruellement votre Altesse Sérénissime, je la prie d'agréer mes condoléances les plus sincères.
Ismet İnönü
A Son Excellence Ismet İnönü
Président de la République.
Ankara.
Je prie Votre Excellence d'agréer mes plus sincères remerciements pour la part qu'elle a bien voulu prendre à mon deuil douloureux.
Régent de Horthy.

LA MEMOIRE DU MARECHAL BALBO EVOQUEE A ISTANBUL

Dimanche, 8 cert, à 10 h. une messe solennelle de requiem en suffrage du «quadrumvir» Italo Balbo sera célébrée en la basilique de St. Antoine à Casa d'Italia, le colonel Zabattari, évoquera l'héroïque figure du grand disparu.
La colonie italienne est invitée à participer, tout entière, aux deux cérémonies.

DANS UN WAGON DE CHEMIN DE FER A DEMI DETRUIT...

DOCUMENTS REVELEATEURS
Berlin, 3. — Un détachement allemand a découvert, à La Charité sur Loire, dans un wagon de chemin de fer à demi-détruit, un recueil de documents secrets de l'état-major français. Ces documents prouvent que les gouvernements de Londres et de Paris essayaient de propager le conflit armé en Europe, afin de vaincre l'Allemagne. Les puissances occidentales voulaient empêcher l'Allemagne de recevoir du minerai de fer de Suède et du pétrole de Roumanie. Elles calculaient que la Scandinavie aurait pu leur fournir dix divisions et d'autres Etats neutres, environ 100. On ordina au général Gamelin d'indiquer que les documents en question devaient rester strictement secrets.

L'un des documents publiés dans le nouveau Livre Blanc du Reich est un mémoire du général Gamelin qui s'occupe du débarquement à Petsamo, de l'occupation des aérodromes de Norvège et de l'utilité de l'occupation des gisements de fer de Suède.
Au cours de la séance du 5 février du Conseil Suprême des Alliés, les Anglais firent accepter leur plan concernant l'occupation des gisements de fer de la Suède du Nord. Tout était prêt aux premiers jours de mars, pour le départ des troupes franco-anglaises. Le général Gamelin relevait l'opportunité d'une action parallèle dans les Balkans pour achever l'étranglement du Reich. Le généralissime français notait toutefois que la clé de la situation dans les Balkans était entre les mains de l'Italie.

Une importante réforme constitutionnelle en France

Le gouvernement devra être en mesure de travailler à l'œuvre de la reconstruction sans perdre son temps en vaines discussions

Genève, 3. — On reçoit de Vichy :
La France paraît être à la veille d'une réforme constitutionnelle. Le Sénat et la Chambre se réuniront en Assemblée Nationale pour décider les modifications à apporter aux institutions que la situation impose, afin que le gouvernement puisse jouir de l'autorité indispensable pour la reconstruction du pays.
Afin d'entreprendre l'œuvre immense de la reconstruction et du redressement du pays, le maréchal Pétain et ses collaborateurs paraissent décidés à rompre avec les vieilles méthodes. Le Parlement devra aider le gouvernement à réformer la structure administrative française. L'Assemblée Nationale pourra être convoquée la semaine prochaine et le gouvernement demandera les pouvoirs indispensables pour donner à la France une nouvelle Constitution, dans le cadre des principes républicains et des lois existantes, sous l'autorité du maréchal Pétain. La Constitution aura pour but principal de garantir les droits du travail, de la famille et de la Patrie.
Tous sont d'avis que l'assainissement ne peut être entrepris dans une atmosphère de discussions interminables et sans continuité du pouvoir exécutif. La nouvelle Charte Constitutionnelle devra être ratifiée par l'Assemblée Nationale qui sera appelée à remplacer le Parlement actuel.
Il paraît qu'une large représentation sera réservée aux organisations professionnelles. Un prochain Conseil des ministres aura à fixer l'ordre des travaux des Chambres qui se réuniront à Clermont Ferrand. Le siège du gouvernement reste en cette dernière ville; Vichy n'est que la résidence du chef du gouvernement. La Chambre des Députés se réunit à Vichy et le Sénat à la Bourboule.
On apprend qu'une inspection de M.

Les attaques aériennes contre la Grande-Bretagne s'intensifient

Il n'y a pas de «Ligne Maginot» sur le littoral anglais

Mais le gouvernement, dit M. Eden, accorde toute son attention à la construction de défenses nouvelles

Rome, 4 (Radio) - L'«United Press» annonce que les attaques d'hier de l'aviation allemande contre l'Angleterre méridionale et sud-orientale ont été particulièrement violentes. Des résultats importants ont été obtenus en dépit de la violence de l'action des batteries de la D.C.A. et de l'aviation de chasse. Des avions allemands ont exécuté des bombardements violents, des attaques en piqué et à la mitrailleuse contre des détachements de troupes le long de la côte. Certains appareils se sont aventurés jusqu'au pays de Galles.
On apprend qu'une inspection de M.

Churchill aux ouvrages de défense de la côte du Sussex a été interrompue à deux reprises par de fausses alarmes aériennes.
L'ORGANISATION DE LA DEFENSE DES COTES
Une certaine déception a été causée par une déclaration faite hier par M. Eden aux Communes. Répondant à une question d'un député, M. Eden a déclaré que le gouvernement concentre toute son attention sur la nécessité urgente de disposer de grandes masses d'ouvriers pour la construction d'ouvrages défensifs le long du littoral.
On croyait généralement que ce travail préparatoire était achevé et que tout le long de la côte une sorte de nouvelle ligne Maginot en miniature protégeait la Grande-Bretagne.
Parmi les mesures prises en vue d'un débarquement allemand en Angleterre il faut enregistrer la décision qui a été prise de transférer au Canada tous les prisonniers allemands se trouvant en Grande-Bretagne. On redoutait en effet dans le cas d'une attaque allemande, les prisonniers se rebellant dans leurs camps, ne se joignant aux troupes allemandes débarquées. Deux grands transports ont déjà atteint le Saint-Laurent. Un troisième le «Arando Star» a été torpillé dans l'Atlantique. Il avait 1.500 prisonniers à son bord, dont beaucoup ont péri.
On annonce également que 75.000 tonnes de rails ont été commandées aux Etats-Unis pour le remplacement de ceux qui seraient détruits ou enlevés par l'ennemi.
UN RAID ANGLAIS A HAMBURG
Berlin, 4. — Des avions anglais volant à une très grande altitude ont bombardé hier l'un des faubourgs les plus peuplés de Hambourg, dépourvu de toute valeur militaire. Il y a 3 femmes, 12 enfants et 1 homme tués ainsi qu'une vingtaine de blessés, tous grièvement.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN



LA CLE DE LA SITUATION DANS LES BALKANS

Nous vivons une époque de refonte de la carte d'Europe, écrit M. M. Z. Ser...

Les forces qui maintiennent l'équilibre européen ont disparu. La France a perdu sa puissance et son influence. L'Angleterre a été exclue du Continent.

En ce moment où les destinées du monde prennent une forme nouvelle, le changement de la carte du Danube et des Balkans aura pour effet la manifestation d'une série d'aspirations politiques qui étaient jusqu'ici réprimées.

Dès que les Soviets eurent entrepris l'occupation de la Bessarabie et de la Bucovine, ce fut là la crainte dont s'emparèrent les pays du Danube et des Balkans. Les pays qui veulent profiter de cette situation passeront-ils immédiatement à l'action ? La guerre s'étendra-t-elle du front occidental aux Balkans ? Les grandes puissances qui s'intéressaient jusqu'ici aux Balkans entreront-elles en conflit entre elles ?

Ceux qui, dès le premier jour, ne trouvaient pas de réponse à ces questions étaient en proie à une inquiétude justifiée.

Mais après deux ou trois jours de crise, l'atmosphère s'est éclaircie. Ainsi que nous l'avions prévu dès le premier jour, la Hongrie et la Bulgarie n'ont pas eu la nécessité de répandre le sang pour obtenir ce que, demain, elles étaient sûres d'avoir par des moyens pacifiques. Les deux gouvernements ont donc décidé, pour le moment, de ne pas recourir à la guerre en vue de satisfaire leurs aspirations nationales. De cette façon, le danger de voir la guerre s'étendre aux Balkans a été évité.

Mais, à ce propos, il y a intérêt à préciser les vérités que voici :

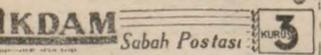
Les démocraties se sont désormais complètement retirées des Balkans. Le gouvernement roumain a jugé même nécessaire de rejeter la garantie britannique. Désormais l'Angleterre ou les Alliés n'ont plus aucun rôle à jouer dans la fixation des destinées des pays balkaniques.

Tant que l'Allemagne n'aura pas achevé ses affaires sur le front occidental, elle ne désire pas que la guerre s'étende aux Balkans. Elle fera donc tout ce qui dépendra d'elle pour éviter que la Hongrie et la Bulgarie fassent la guerre pour obtenir les territoires les revendiquent. D'ailleurs, les Balkans sont un territoire que l'Allemagne a conquis du point de vue économique. Il n'y reste donc aucune cause de guerre. La Hongrie et la Bulgarie ne feront pas la bêtise d'indisposer l'Allemagne pour obtenir par les armes la réalisation de leurs visées.

L'intérêt que l'U.R.S.S. porte aux Dardanelles et aux Balkans est d'ordre militaire plutôt que politique ou économique. Son but est de s'assurer les bases de la Mer Noire avant que l'Allemagne ait terminé la guerre. C'est dans ce but qu'elle a occupé la Bessarabie. Elle s'efforcera ensuite de conclure un pacte de non-agression avec la Roumanie, de façon à se couvrir contre une attaque de ce côté. Il n'y a rien qui soit contraire aux intérêts économiques de l'Allemagne dans les Balkans. Dans ces conditions, Berlin ne sera pas contraindre à un pareil accord.

Les autres questions relatives aux Balkans devant être réglées par voie pacifique, il n'y a donc pas de danger immédiat dans la péninsule. Il se peut toutefois que les Soviets, qui aspirent à être maîtres des côtes bulgares, essayent de conclure un accord avec le gouvernement de Sofia.

Pour nous, en lisant les nouvelles relatives aux Balkans, il faut avoir en vue ces principes essentiels.



LA NOUVELLE POLITIQUE DE LA ROUMANIE.

M. Abdin Daver analyse la nouvelle orientation politique roumaine. Et il conclut :

A notre sens, la Roumanie s'agit en vain. Il n'est pas possible de modifier, par des mesures de ce genre les décisions que l'Allemagne a sans doute déjà prises à son égard. Si Hitler est d'avis de céder la Transylvanie à la Hongrie et la Dobroudja à la Bulgarie, ni l'adoption du régime totalitaire, ni la renonciation à la garantie anglo-française ni la conférence qui, dit-on, doit

LA VIE LOCALE

LE MONDE DIPLOMATIQUE

AMBASSADE DE ROUMANIE

Ankara, 3 A.A. — Le nouvel ambassadeur de Roumanie à Ankara, M. Crutzeanu a été reçu aujourd'hui à 11 h. 30 par le Dr. Refik Saydam, président du Conseil.

LA MUNICIPALITE. LES PRIX DES FRUITS ET DES LEGUMES

La commission pour le contrôle des prix a arrêté certaines décisions en ce qui a trait à la vente des légumes frais, des fruits secs et secs.

Elle a réparti en 2 catégories les marchands de légumes, suivant le lieu où s'exerce leur commerce: les marchands de Beyoglu forment la première classe, ceux d'Istanbul la seconde classe.

La marge de bénéfice, en plus des prix pratiqués aux halles, a été fixée à 50 pour cent pour les établissements de Beyoglu et 40 pour cent pour ceux d'outre-Port. En ce qui concerne la part de bénéfice des marchands ambulants elle sera respectivement de 35 et 30 pour cent, de part et d'autre de la Corne d'Or.

Ces proportions concernent les fruits et légumes frais; pour les fruits secs la part de bénéfice légal reconnu aux diverses catégories de marchands est inférieure de 5 pour cent aux proportions indiquées ci-dessus.

LES ZONES DE VERDURE

Conformément à la loi sur les constructions et les routes, il était interdit de bâtir dans les zones indiquées sur le plan de développement d'Istanbul comme devant être des zones de verdure. Mais comme d'autre part lesdites zones ne sont non plus expropriées, les propriétaires des terrains se trouvent frustrés, pratiquement, de la libre jouissance de leurs biens, sans contre-partie aucune.

On a signalé le cas au ministère de l'Intérieur en demandant des instructions concernant le moyen de sauvegarder à la fois les intérêts des propriétaires et ceux de la ville. Le ministère a répondu que, dans le cas où les intéressés s'engageraient a priori à accepter le moment venu pour l'expropriation de leurs propriétés le montant qui sera fixé par la Municipalité, ils pourront être autorisés à bâtir.

COL VARD ATATURK

L'ordre est parvenu d'entamer les expropriations en vue du nouveau boulevard Ataturk qui sera construit entre Yenikapi et Unkapan. Lesdites expropriations intéressent 1.000 construc-

LES TARIFS DE TAXIS ET CEUX DES AUTOBUS

On annonce que l'augmentation de 15 pour cent des tarifs des taxis demandée par les chauffeurs a été accordée. Comme il ne sera pas possible de modifier en conséquence le mécanisme des taximètres, clients et chauffeurs se livreront à tout calcul mental en vue d'établir le montant en plus à payer. Voici bien des discussions en perspective !

Par contre, aucune majoration n'est prévue sur les tarifs des autobus. Grand est le désespoir des exploitants de ces voitures qui énumèrent une fois de plus leurs griefs anciens et nouveaux : La benzine est hors de prix, les pièces de rechange sont introuvables, l'itinéraire par Dolmabahçe est beaucoup trop long. Nous serons obligés de suspendre notre activité. Nous aurions fait déjà d'ailleurs, si nous ne redoutions que notre décision ne fut interprétée comme une grève.

LES ASSOCIATIONS POUR DONNER DES AILES A LA PATRIE

Depuis le Congrès de la Ligue de l'Aviation qui s'est tenu le mois dernier à Ankara une vive activité a été déployée en notre ville, comme aussi dans toutes les parties du pays en vue d'accroître les souscriptions et les dons en faveur de l'aviation nationale.

La section d'Istanbul de la Ligue a adressé à tous les médecins, les pharmaciens et les notaires de notre ville un éplaire imprimé du discours du président du Conseil le Dr. Refik Saydam en même temps qu'une lettre les invitant à accomplir leur devoir national. D'autre part, les associations et organisations professionnelles de notre ville, les bouchers, les pêcheurs, les briquetiers, les fabricants de manufactures ont fait ces temps derniers des dons importants en faveur de la Ligue. Les Sociétés d'Assurances ont intensifié leur concours. La « Milli Réassurance » s'est engagée à verser 500 Ltqs. par mois, la Société Anadolu 300 et la Société Ankara 250. Toutes ont déjà réglé le montant de leur contribution pour cette année.

Les étudiants de l'Université se sont cotisés et ont recueilli ainsi des montants importants. Des conférences seront faites aux étudiants, dans les camps, pour les inviter à intensifier leur effort en faveur de cette œuvre nationale.

La comédie aux cent actes divers...

LA TETE PERDUE

Nous avons déjà entretenu nos lecteurs de ce cadavre décapité qui avait été découvert dans un ravin, aux environs de Merdivenköy, non loin du lieu dit Kozyatagi. Comme le corps était entièrement dépourvu de ses vêtements, son identification était pratiquement impossible.

Toutefois, les agents ne se laissèrent pas décourager par cette circonstance. Ils poursuivirent systématiquement leurs recherches. Et le succès a couronné leurs efforts.

La tête de la victime a été retrouvée non loin de l'endroit où l'on avait découvert le corps, enterrée sous un monceau de pierres et de terre.

On escamote qu'à la suite de cette découverte macabre, mais prodigieuse-ment intéressante aux fins de l'enquête, on pourra établir l'identité du malheureux qui a été ainsi écharpé. En cela pourrait constituer un excellent début pour retrouver les meurtriers.

LES RATS

En entrant, l'autre soir chez lui, à Cihangir, Siraselviler, rue Aslanyatagi, No 14, le nommé Setrak, employé d'un bain public, constata que sa femme Ayganouche était décédée: mort subite, consécutive à une rupture d'anévrisme.

Pour regrettable qu'il soit, le fait n'en est pas moins assez banal. Seulement, ce qui donne à cette mort un caractère particulièrement macabre et douloureux, c'est que le cadavre avait le nez complètement rongé. Pendant les quelques heures qui s'étaient écoulées entre le décès et l'arrivée de Setrak, les rats avaient ainsi ravagé la face de la morte.

LA FUQUE

Kâmil, fils de Mehmet, purgeait une peine grave à la prison d'Istanbul. Puis il avait donné des symptômes d'aliénation mentale et il avait dû être transféré à l'Asile d'Aliénés de Bakirköy. Il

ne faisait, en somme, que changer de cellule. Et un beau jour, comme il était rétabli, les médecins jugèrent que rien ne s'opposait plus à ce qu'il fût dirigé à nouveau sur la prison. Il y avait toutefois certaines formalités d'écrou à accomplir.

Comme on le conduisait au palais de justice, qui siège toujours à l'immeuble de la Poste Centrale, l'homme se dégagea brusquement et s'enfuit à toutes jambes.

Les gendarmes s'élançèrent. Mais ils étaient gênés par le poids de leurs armes. Ali réussit à doubler le coin de la rue. Et il s'engouffra dans une porte demeurée ouverte.

Cependant les passants l'avaient vu. Et comme les représentants de l'ordre arrivaient, ils leur désignèrent sa cachette. Appréhendé, le fugitif dut, malgré mal gré, suivre le gendarme.

Et cette fois ils l'agrippèrent solidement !

LES DEUX MAHIR

Le nommé Mahir, du village d'Asagi-yuva, à Kastamonu, avait assassiné à coups de revolver un de ses parents, appelé également Mahir. Il était activement recherché. Mais on avait perdu toute trace du criminel.

Finalement, on put établir qu'il s'était réfugié en notre ville. Aussitôt, avis en fut donné ici. L'homme a été retrouvé, arrêté et déferé au 1er tribunal de paix de Sultan Ahmed, pour y subir un interrogatoire d'identité.

Je sais, a-t-il déclaré, que Mahir a été assassiné. Mais c'est par un hasard que mon dépat de Kastamonu a eu lieu le lendemain même du meurtre. Pour ma part, je suis venu ici en vue de retrouver une femme que j'aime, du nom d'Emine.

Le juge de paix a ordonné l'arrestation de Mahir et son envoi, sous escorte, à Kastamonu.

Les communiqués officiels de tous les belligérants

COMMUNIQUE ALLEMAND

Quartier général du Fuehrer, 3. — A. A. —

Le haut commandement allemand communique : Le lieutenant de vaisseau Schuhart torpilla avec son sous-marin 24 mille tonnes de navires ennemis dont le navire anglais Athellard de 8.900 tonnes. Un autre sous-marin torpilla à l'Ouest de la Manche du nord un navire armé britannique « Aran Dora Star » d'un déplacement de 15.500 tonnes.

Les avions de combat allemands attaquent le deux juillet dans le cadre des vols de reconnaissance armés au-dessus de la côte de la Manche, un convoi et coulèrent un cargo de 12.000 tonnes ainsi qu'un cargo de 6.000 tonnes. Un autre cargo de 8.000 tonnes fut sérieusement endommagé par des bombes. Les avions de combat allemands jetèrent des bombes sur les aménagements de l'industrie d'armement britannique sur la côte écossaise. Les usines de Newcastle furent particulièrement bombardées.

Au cours de la nuit du trois juillet, plusieurs attaques contre l'aménagement des ports de la côte méridionale anglaise provoquèrent de nombreux incendies et explosions.

Au cours de la journée, trois avions de combat britannique Bristol-Blenheim tentèrent de survoler les Pays-Bas, ils furent reconnus à temps et forcés au combat. On réussit à abattre deux de ces avions.

Dans la nuit du trois juillet, des avions ennemis jetèrent des bombes sur la Hollande, l'Allemagne septentrionale et occidentale. Ces bombes tombées dans les champs provoquèrent des dégâts minimes. Pas de victimes humaines.

COMMUNIQUE ANGLAIS

Londres, 3 A.A. — Le ministère de l'Air communique :

Un bombardier ennemi fut abattu par des chasseurs britanniques au large de la côte orientale, ce matin de bonne heure. C'est le 24ème bombardier allemand détruit depuis le premier raid en masse effectué au-dessus de la Grande-Bretagne dans la nuit du 18 au 19 juin.

Depuis le début de la guerre, presque 100 avions allemands furent certainement détruits au-dessus ou près des côtes britanniques et beaucoup d'autres tellement endommagés qu'ils ne parvinrent probablement pas à regagner leurs bases.

Londres, 3. — A. A. —



Des chars d'assaut allemands en route vers les lignes ennemies.

COMMUNIQUE ITALIEN.

Quelque part en Italie, 3 A. A. —

Communiqué No 23 du Quartier Général italien : En Afrique Orientale, des forces anglaises attaquent violemment notre garnison de Metemma. Energiquement contre-attaquées, elles furent mises en fuite laissant une soixantaine de morts des mitrailleuses et des munitions sur le terrain. De notre côté, les pertes furent minimes.

Au cours d'un raid aérien qui ne produisit pas de dommages, l'ennemi perdit 2 appareils, descendus en flammes par la D. C. A.

Notre aviation bombardra de nouveau avec succès la base aéro-navale d'Aden.

Communiqué du Ministère de l'Air

Les bombardiers de la Royal Air Force continuèrent leurs attaques hier soir mardi. Les objectifs comprirent les aérodromes au Danemark et à la Belgique, les lignes de communication dans la Ruhr et la Westphalie, les objectifs à Hambourg et à Dortmund et les docks à Zeerbrugge. Tous nos avions revinrent sains et saufs.

Les avions de la défense côtière bombardèrent aujourd'hui les bases ennemies à Teel et à Ymuiden en Hollande. Au cours de ces opérations, ils abattirent un chasseur ennemi sans subir de perte.

Un de nos avions ne revint pas d'un vol de reconnaissance hier.

Londres, 3. — A. A. —

Les Ministères de l'Air et de la Sécurité publient le communiqué suivant : Cet après-midi, des bombes furent lâchées par l'aviation ennemie sur la côte nord-est en Angleterre et en Ecosse, blessant environ 16 personnes. Des bombes furent également lâchées sur les comtés de l'est et du sud-est de l'Angleterre. On signale des victimes dans la ville de Suffolk où deux personnes ont été tuées et six blessées. Nos patrouilles de chasseurs, envoyées pour intercepter l'ennemi, abattirent deux bombardiers, élevant le total des avions détruits aujourd'hui à trois.

Londres, 3. — A. A. —

Le communiqué publié peu avant 21 heures par le Ministère de l'Air dit : Deux bombardiers ennemis furent interceptés et abattus par nos avions de combat ce soir, portant le total des avions ennemis détruits au cours des attaques sur la Grande-Bretagne aujourd'hui à cinq.

LES ILES ANGLO-NORMANDES ET LEUR IMPORTANCE STRATEGIQUE

Berlin, 3 — Le D. N. B. relève l'importance de l'occupation des îles britanniques de Jersey et Guernesey, dans la Manche et relève qu'après la prise des deux îles principales, celle d'Arderney, située plus vers le Nord et faisant partie du même groupe, n'a plus de valeur stratégique pour l'Angleterre.

L'I. R. A. A L'OEUVRE

UN ATTENTAT A BELFAST

Berlin, 3 — On signale une grave explosion survenue dans le port de Belfast, à bord d'une vapeur anglaise transportant de nombreux passagers en route pour les Etats-Unis. Les mûles et les entrepôts ont été endommagés. La foule a tenté de prendre d'assaut le vapeur et l'équipage a fait usage de ses armes. On croit qu'il s'agit d'un attentat de l'armée républicaine irlandaise.

LES DERNIERS DEFENSEURS DE LA LIGNE MAGINOT

ILS ONT RESISTE 5 JOURS APRES LA CONCLUSION DE L'ARMISTICE

Vichy, 3 A.A. — Havas. — On communique officiellement l'ordre du jour suivant du général Weygand :

Officiers, sous-officiers, soldats, 22 mille de vos camarades viennent de résister sur la ligne Maginot pendant 5 jours après l'entrée en vigueur de l'armistice, enfermés, encerclés dans les ouvrages qu'ils avaient pour mission de défendre jusqu'au bout. Ils ne furent pas touchés par l'ordre de cesser le feu et, refusant toutes communications de l'adversaire, ils poursuivirent la lutte jusqu'à ce que le commandement français ait pu les avertir.

Cette page de vaillance et de fidélité au devoir militaire s'ajoute à celles que vous avez écrites. Elles constitueront le testament de l'armée d'aujourd'hui où celle de demain trouvera avec vous des legs de gloire les leçons de ses aînés dans la voie de son propre destin.

Dans le carrosse du roi (1680)

Le soir-là, Mme de Montespan racontait, en son château de Feuillancourt, habitée autrefois par le roi saint Louis et ses sœurs de Saint-Germain-en-Laye. Elle manda le sieur Guibourg, son sorcier ordinaire. Le sire entra courbé en deux et demanda à grand respect comment allait madame. Elle répondit tout net :

— Fort mal, en vérité. Les soins du roi pour moi sont usés. On voit la corde. Voilà mes chiennes de nouvelles.

— Ah bah ! s'indigna l'astrologue. Jouant nerveusement avec un éventail, la belle Athénais reprit :

— J'arrive de Versailles. J'ai sommé le roi de choisir entre moi et cette gouvernante, cette... cette Mme de Maintenon, enfin. La scène fut des plus vives.

— Son accent frémissait de colère. Guibourg prononça, déferent :

— C'était fort bien, et déjà trop même de penser que le roi pût choisir.

— Je lui ai dit que j'offrirais dès demain ma démission de surintendant de la Maison de la reine, si après la revue, je ne remonte pas dans le carrosse du roi, avec quatre gardes du corps à ma portière.

— Tel qu'il est accoutumé depuis douze années, madame.

— Vous dites bien, Guibourg. Il paraît que ce droit n'était qu'une faveur. La Maintenon intrigue pour l'obtenir... la peccque !

Elle continua ainsi, disant tout le pis contre sa rivale, et emportée comme une fille devant le sorcier. Celui-ci prenait patience, pour attendre la fin de l'orage; enfin, recouvrant son calme la marquise reprit :

— Cette Maintenon se croit sûre déjà de son triomphe; pour un peu elle crierait à l'univers ses prospérités ! J'ai voulu vous voir sur le moyen d'écartier le malheur que serait sa victoire.

Guibourg avait écouté sans sourciller la favorite d'hier se venger à l'adresse de la favorite de demain. Il plaça la question sur son plan précis :

— D'un mot, madame, vous souhaitez que Mme de Maintenon ne monte point demain dans le carrosse du roi ?

— Je ne le veux à aucun prix.

— Il suffit, madame. A l'aube, s'il vous agréait, nous dirons donc une messe magique, suivant le rite ancien de la Vaine Observance.

— C'est pour en convenir que je vous ai prié.

De vous conter les secrets de cette messe noire, semblable à celles qui faisaient gagner à la Voisin plus de 100 mille livres par an, tout le papier de son portefeuille n'y suffirait point. Aussi bien, le sujet est-il malséant. Qu'il vous contente de savoir que la cérémonie se déroula en présence de crânes baptemisés, comme l'exigeait le rite du siècle XVème, toujours suivi par Guibourg.

A la fin de cet office diabolique, la marquise remit au sieur une grosse paraguante et le sorcier, en grande hâte, alla cacher ses écus sans plus s'inquiéter du succès de ses incantations.

Pour Mme de Montespan, elle était pleine de confiance. Elle se fit accompagner à miracle par ses chambrières, et qui leur fut aisé, vu la beauté superbe dont rayonnait la marquise, malgré ses trente-neuf ans sonnés. Eblouis par la toilette et de charme, son esprit tout prêt à jeter mille feux, elle commanda ses chevaux et partit pour Versailles comme on court à la victoire.

L'altière Athénais arrive enfin dans la grande cour du palais de Versailles; elle prend sa place parmi les plus hautes personnes. L'orgueil de sa parure, la grâce de son sourire font rentrer à six pieds sous terre la dignité sévère et les guimpes noires de la veuve Scarron. En les voyant toutes deux, l'une si éclatante, l'autre à ce point effacée, les plus gens de bien mettaient en doute le triomphe de la marquise sur l'orgueil. Et les plus avisés se rapprochaient, courbant l'échine, de celle dont on avait prétendu que déjà elle allait l'étoile. Impassible, dédaignant de se fier de soi, la belle marquise attend.

— Le roi, messieurs !

Un frémissement agite les troupes en parade, les bas-officiers, du bout de la pique, rectifient une dernière fois l'alignement des poitrines. Lentement

le carrosse royal s'avance escorté par le peloton chamarré des gardes. Cela passe en grandeur tout ce qui se peut dire mais autour des deux rivales se joue une scène autrement dramatique.

L'une et l'autre guette, pâle et chancelante d'émotion, le geste de l'auguste main qui mettra fin à l'anxiété dont battent les cœurs. Elles sont face à face, entre elles va passer la voiture cisalée et dorée tout ainsi qu'un reliquaire et portant l'arbitre de leurs destins. La minute est lourde d'angoisse; parmi les courtisans, il n'en est point dix peut-être pour qui cette rivalité de femmes ne paraisse de plus de conséquences qu'un déluge anéantisant, par exemple, les Etats lointains.

Sa Majesté, d'un coup d'oeil, a vu et compris. Comme homme, Louis est flatté de ce que ces deux femmes soient prêtes à pâmer pour un signe de lui; comme roi, il fronce un sourcil mécontent; ces écarvélées veulent-elles faire un éclat public ? Il sied de leur donner une leçon.

Entre les rivales, le carrosse passe lentement. Sa Majesté d'un large mouvement, se découvre et les salue toutes deux — vous entendez bien : toutes deux en même temps. Et le roi appelle dans sa voiture, devinez qui ? une troisième beauté, la moins redoutée, la plus imprévue, la moins désignée, semblait-il à cet honneur. S'il faut vous la nommer, cette statue provinciale qu'on nomme en latin la Belle et la Bête et qui n'a d'autre mérite que l'échafaudage démesuré de ses frissons: la duchesse de Fontanges en un mot.

Jean Mouclère.

L'AVION ROUMAIN EGARE EN BULGARIE

Bucarest, 3 — On précise que l'avion roumain qui s'égara dimanche, à cause du mauvais temps, en Bulgarie et y fit un atterrissage forcé est un appareil civil appartenant à une école de pilotage.

UNE VICTOIRE DE MAX BAER.

Jersey - City, 3. — A. A. — Max Baer, ex-champion du monde poids lourd, a battu Tony Galento, le mettand knock-out au 7ème round.

Max Baer rencontrera en septembre le champion actuel Joe Louis.

Banca Commerciale Italiana

Capital entièrement versé : Lit. 855.000.000

Siège Central : MILAN

Filiales dans toute l'Italie, Istanbul, Iamir, Londres, New-York

Bureaux de Représentation à Belgrade et à Berlin.

Créations à l'Etranger :

BANCA COMMERCIALE ITALIANA (France) Paris, Marseille, Toulouse, Nice, Menton, Monaco, Montecarlo, Cannes, Juan-les-Pins, Villefranche-sur-Mer, Casablanca (Maroc).

BANCA COMMERCIALE ITALIANA E ROMENA. Bucarest, Arad, Braïla, Brasov, Cluj, Costanza, Galatz, Sibiu, Timisoara.

BANCA COMMERCIALE ITALIANA E BULGARIE. Sofia, Bourgas, Plovdiv, Varna.

BANCA COMMERCIALE ITALIANA PER L'EGITTO. Alexandrie, d'Egypte, Le Caire, Port-Saïd.

BANCA COMMERCIALE ITALIANA E GRECA. Athènes, Le Pirée, Thessaloniki.

Banques Associées :

BANCA FRANCESE E ITALIANA PER L'AMERICA DEL SUD, Paris

En Argentine : Buenos-Aires, Rosario de Santa Fé.

Au Brésil : Sao-Paulo et Succursales dans les principales villes.

En Chili : Santiago, Valparaiso.

En Colombie : Bogota, Barranquilla, Medellin.

En Uruguay : Montevideo.

BANCA DELLA SVIZZERA ITALIANA Lugano, Bellinzona, Chiasso, Locarno, Zurich, Mendrisio.

BANCA UNGARO-ITALIANA S. A. Budapest et Succursales dans les principales villes.

HRVATSKA BANK D. D. Zagreb, Susak.

BANCO ITALIANO-LIMA Lima (Perou) et Succursales dans les principales villes.

BANCO ITALIANO-GUAYAQUIL Guayaquil.

Siège d'Istanbul : Galata, Voyvoda Caddesi Karakouy Palas.

Téléphone : 4 4 8 4 8

Bureau d'Istanbul : Alalemcyan Han.

Téléphone : 2 2 9 9 9-2-11-12-15

Bureau de Beyoglu : Istiklal Caddesi N. 247

All Namik Han.

Téléphone : 4 1 0 4 8

Location de Coffres-Forts

Vente de TRAVELLER'S CHEQUES B. C. I. et de CHEQUES TOURISTIQUES pour l'Italie et la Hongrie.

Transports par Wagons de groupage de et pour L'ITALIE et L'EUROPE CENTRALE

Pour tous renseignements s'adresser à :

C. A. MÜLLER & Cie

GALATA, VOYVODA CADDESİ, MINERVA HAN

Téléph.:40090 — Adresse Télégr.: TRANSPORT. — Lettres: B. P. 1090

Vie Economique et Financière

Les exportations turques en mai 1940

Elles ont atteint 12.104.000 livres contre 9.104.000 livres d'importations

D'après les informations communiquées par le service de conjoncture du ministère du Commerce, nos exportations ont atteint en mai 1940 le total de 12.140.000 livres, et nos importations 9.104.000 livres, de la sorte, nos exportations se trouvent avoir atteint le chiffre le plus élevé par rapport à celles des périodes correspondantes depuis l'année 1931. De même, les importations ont atteint plus de 50 pour cent de la moyenne des huit mois qui se sont écoulés depuis le début de la guerre; elles ont même dépassé le chiffre des périodes correspondantes des années 1933-1936 au cours desquelles les échanges commerciaux étaient relativement réduits.

Exportations

Dans l'ensemble de nos exportations les céréales et légumineuses constituent 19 pour cent, les fruits (raisins, figues, noisettes, etc.) 18 %, les tabacs 13 pour cent, le coton, le chanvre, le mohair, etc. 12 %, les minerais 8 %, les œufs et les poissons 7 %, les olives et l'huile d'olive 50 %, les vallonnées et le valex 4 % et les peaux 3 pour cent.

Exportations par produits (en milliers de livres)

Produits	1939	1940	1940
Tabacs	836	1 746	1 607
Huile d'olives	266	1 168	486
Céréales	916	992	2 153
Légumineuses	156	692	168
Rais, et figues	197	829	847
Poissons	122	410	503
Œufs	492	361	393
Mat. premières			
Chanv.cocons	66	436	340
Coton	526	436	340
Laine	461	78	16
Mohair	689	83	206
Minerais	1 312	348	906
Peaux	594	280	335
Vallon. valex	282	170	402
Autres prod.	2 167	1 766	1 623
Totaux	10 460	10 037	12 140

Un examen des chiffres comparatifs ci-dessus permet de constater que le développement que les exportations ont accusé au cours du mois de mai 1940 provient spécialement des ventes accrues de blé, noisettes, poissons, huile d'olives, vallonnée et valex. Comparés aux chiffres de l'année dernière, on constate que les exportations de blé sont montées de 500 tonnes à 33.000 tonnes, les noisettes de 450 tonnes à 3.200, les huiles d'olives de 750 tonnes à 1.200, les poissons de 1.600 tonnes à 6.700. Quant à l'augmentation de la valeur du coton et de la vallonnée, elle provient uniquement de la hausse survenue dans les prix.

Si, par rapport aux chiffres du mois précédent, les parts de l'Italie et des puissances alliées accusent un égrégion, celles des Balkans, de l'Allemagne et des Etats-Unis ont, par contre, augmenté. Ainsi, la part de l'Italie est descendue de 35 % à 23 %, celle des puissances alliées de 24 % à 19 %, celles des Balkans montent de 8 % à 17 %, de l'Allemagne de 6 à 14 % et des Etats-Unis de 9 à 12 %.

Exportations par pays

Chiffres proportionnels — %

	Allemagne	Italie	France et Angleterre
1938	42,9	10,0	6,7
1939	37,3	10,0	10,1
1940			
I	1,7	14,8	34,2
II	3,1	33,2	22,2
III	11,6	23,3	23,1

LE DANEMARK QUITTERAIT LA S. D. N.

UNE INITIATIVE DES NAZIS DANOIS

Copenhague, 3 — Les quatre grands partis du Danemark, socialiste, radical, conservateur et libéral, ont déclaré publiquement adhérer à la politique nationale afin d'assurer l'indépendance et l'intégrité du Danemark et de collaborer à la réforme économique et sociale. Par conséquent, on parle de la possibilité d'un prochain remaniement du Cabinet Stauning.

Seul le parti naziste danois n'a pas adhéré à la décision des 4 partis.

Le chef du parti naziste a soumis au Parlement une proposition en faveur du retrait immédiat du Danemark de la S. D. N. et du rappel du ministre du Danemark à Londres.

LA COMMISSION D'ARMISTICE ITALIENNE

Rome, 3 A.A. — Le chef de la délégation de l'armistice est le général Pintor. Les membres en sont le général Vecchiarelli, l'amiral Goiran, le général d'aviation Pellegrini et le ministre plénipotentiaire Vitetti.

La délégation commença déjà ses travaux dans une ville de l'Italie du Nord.

L'ENSEIGNEMENT LES CHYPRIOTES A COURT DE SUBSIDES

La suspension des services de bateaux pour toutes les escales au-delà d'Izmir a eu un résultat inattendu : de très nombreux étudiants qui se trouvent en Turquie sont demeurés de ce fait totalement à court de ressources. Il s'agit de jeunes gens provenant de Rhodes, de la Crète et surtout de Chypre. Les plus nombreux sont d'ailleurs les Chypriotes, évalués à plus de 5.000, répartis entre Istanbul, Izmir, Adana et Mer sin. Ce sont en général des Turcs dont les parents ou les tuteurs sont établis à l'étranger et qui leur font parvenir des subsides mensuels.

Or, depuis le 10 juin, ces envois ont complètement cessé, faute de communications directes. Et les jeunes gens en question se trouvent, de ce fait, dans une situation très difficile.

Ils comptent envoyer une délégation à Ankara pour y exposer cet état de choses et demander que leurs mensualités, faute de communications par voie maritime, puissent leur être envoyées par mandat télégraphique, par l'entremise d'une banque nationale.

LE RENFLOUMENT DU «BEKIR»

Le vapeur de sauvetage Saros a été envoyé devant Midilli pour assister l'Alendar qui a entrepris le renfouement du cargo Bakir. On annonce que la situation du vapeur sinistré s'est légèrement améliorée. Son inclinaison, qui était de 9 degrés a été atténuée. La voie d'eau se trouvant sous les cales Nos 1 et 2 ont pu être aveuglées de façon que la nécessité de débarquer la cargaison ne se pose plus. Une commission technique, qui est partie par le Saros, fera une enquête sur les causes de la catastrophe.

LES CARGOS TURCS EN

Le cargo Demir qui se trouvait en Méditerranée au moment où s'est produite l'entrée en guerre de l'Italie a fait parvenir de ses nouvelles. Il s'était réfugié en territoire neutre, au port de Rosas, en Catalogne, d'où il s'est rendu ultérieurement, avec sa cargaison de 5 tonnes, à Barcelone. Là, il a retrouvé un autre cargo turc, le Mete. Les deux navires appareilleront de conserve à destination d'Istanbul.

MARINE MARCHANDE

LE «LOWCEN»

L'élegant vapeur yougoslave Lowcen qui se troupe depuis quelques jours en notre rade est dans l'impossibilité de rejoindre son port d'attache, en raison de l'état de guerre dans la Méditerranée.

Le Conseil de la ville décide le rachat des trams d'Uskudar

Ainsi que nous l'avons annoncé, le Conseil général de la ville a tenu hier, à 14 heures, une réunion extraordinaire sous la présidence du vali-adjoint, M. Hodayi Karataban, en vue de statuer sur l'affaire de la Société Anonyme turque des trams populaires d'Uskudar - Kadikoy.

Après l'ouverture de la séance par une brève allocution du vali-adjoint, lecture fut donnée du tezkere du département édilitaire dans lequel il était dit notamment : La société des trams populaires d'Uskudar - Kadikoy a été constituée au capital d'un million cinq cent mille livres composé de trois cent mille actions de 25 livres chacune entièrement libérées mais non cotées. Sur ce capital, les 1.009.510 livres appartiennent à la Municipalité, les 468.220 à la direction générale de l'Evkaf et les 22.270 à différents autres actionnaires.

Le total des dettes contractées par la société jusqu'à fin juin, s'élève à 1 million 463.817 livres. La société n'a pu mettre rien de côté comme amortissement. Il est fait ensuite mention, dans ce document de la commission constituée à cet effet à Ankara qui proposa d'abord comme mode de règlement l'achat de nouvelles actions par les créanciers. Mais sur le refus de la direction de l'Evkaf et de Vich Bankasi, elle se trouva obligée de décider la liquidation de la société.

A la fin de la lecture du tezkere, le conseiller général M. Abdulkadir, proposa, vu l'importance de l'affaire de la référer à l'examen en commun des commissions de législation du budget, de l'économie et des travaux publics. Cette proposition fut adoptée et la séance suspendue.

A la reprise, sous la présidence de M. Faruk-Déréliy lecture fut donnée du rapport commun des quatre commissions qui préconise l'adoption des résolutions suivantes :

1. — Aulbriser la municipalité d'entreprendre des démarches en vue de prévenir la liquidation de la société et de s'étendre avec tous les intéressés.

2. — Dans le cas de l'impossibilité d'arriver à une entente à l'amiable, obtenir de l'Assemblée des actionnaires la décision de liquidation.

3. — Dans le cas où la liquidation de la Société serait décidée, prendre les mesures nécessaires afin d'empêcher que les services d'utilité publique soient entravés.

L'Assemblée adopta à l'unanimité, les résolutions de la commission mixte.

Sur la proposition du conseiller général, M. Ekrem Tor, l'Assemblée élit une délégation en vue d'aller s'enquérir sur l'état de santé du gouverneur-maire, M. Lutfi Kirdar et de son vice-président, M. Havil Hilmi, également souffrants, puis elle mit fin à sa réunion extraordinaire.

L'Assemblée Générale de la Société des Trams d'Uskudar

L'Assemblée Générale des actionnaires de la Société Anonyme Turque des Trams d'Uskudar-Kadikoy se réunira aujourd'hui en vue d'examiner la décision de liquidation. Le conseiller légiste du ministère des Travaux publics et le directeur des services des Sociétés concessionnaires, sont arrivés d'Ankara en vue d'y représenter le gouvernement.

Sahibi : G. PRIMI

Umumi Nesriyat Müdüri :

CEMIL SIUFFI

Babak Basimevi, Galata, Saint-Pierre Han

Istanbul

DEUTSCHE ORIENTBANK

FILIALE DER

DRESDNER BANK

Istanbul-Galata TELEPHONE : 44.606

Istanbul-Bahçekapi TELEPHONE : 24.410

Izmir TELEPHONE : 2.334

EN EGYPTE :

FILIALES DE LA DRESDNER BANK AU CAIRE ET A ALEXANDRIE

La rétrocession de la Bessarabie

M. Argetoianu fait un exposé précis des événements de la semaine passée

Le dilemme qui se posa à la Roumanie : céder ou faire la guerre

Bucarest, 3 A.A. — L'Agence Rador communique : Le conseiller royal, M. Argetoianu, ministre des affaires étrangères, fit dans l'après-midi d'hier, devant les commissions réunies des affaires étrangères, du Sénat et de la Chambre un exposé sur la suite des événements concernant la rétrocession de la Bessarabie et de la Bukovine Septentrionale.

Devant la gravité de la situation, a déclaré M. Argetoianu, le Conseil de la Couronne fut convoqué et après de longs débats, arriva à la conclusion qu'une résistance prolongée fondée sur nos seuls moyens de défense, sans aucun secours du dehors étant impossible, l'ultimatum soviétique ne pouvait pas être repoussé.

Nos alliés et amis, poursuivit M. Argetoianu, nous ayant conseillé d'accepter l'ultimatum afin de ne pas déclencher une guerre dans cette partie de l'Europe, nous crûmes pouvoir au moins améliorer les conditions imposées en proposant des négociations et en demandant à l'U. R. S. S. de fixer le lieu où devraient se rencontrer les plénipotentiaires des deux parties.

La réponse roumaine était imprécise. En effet, elle ne précisait pas nettement que la Roumanie acceptait de restituer immédiatement la Bessarabie et l'évacuation des territoires de la Bessarabie et de la Bukovine dans un délai de 4 jours, commençant le 28 juin, les troupes soviétiques devant dans le même délai occuper des territoires indiqués.

Après l'exposé de M. Argetoianu, le président du Conseil, M. Tataresco, prit la parole et déclara notamment : — La Bessarabie fut toujours et reste une province roumaine. Le gouvernement roumain exécutera ses obligations envers l'U.R.S.S.

Le président du Conseil conclut par un appel au pays demandant à tous la solidarité et l'union autour du trône. Suivirent des déclarations solennelles au nom des anciens parlementaires de Bessarabie et de Bukovine lues par le sénateur bessarabien Cloban et le sénateur bukovinien Hakman.

réglées par la commission des représentants des deux gouvernements, commission spécialement instituée. Le gouvernement soviétique insistait pour que le gouvernement roumain réponde à ces propositions au plus tard jusqu'au 28 juin à midi.

La situation de la Roumanie était claire, ajouta M. Argetoianu : céder ou faire la guerre. Dans ce dernier cas, nous aurions été appelés à combattre à l'Est contre des forces écrasantes par rapport aux nôtres, et sans avoir l'assurance d'une tranquillité absolue à l'arrière de nos autres frontières. Nous ne pouvions compter sur aucune aide. De telles conditions de guerre auraient signifié la destruction de toute notre armée, nous trouvant ainsi sans aucune défense contre toute autre attaque éventuelle. Dans cette situation, il importait avant tout que l'armée roumaine restât intacte. Avec confiance en la vitalité de la nation qui, à travers les siècles, sut vaincre par la patience toutes les injustices, toutes les oppressions, le gouvernement roumain accepta avec douleur et résignation les conditions qu'il ne pouvait pas éviter. Nous répondîmes à Moscou que dans le but d'éviter de graves conséquences, nous acceptions d'effectuer les évacuations spécifiées dans la réponse soviétique.

Une ère nouvelle commence pour la Roumanie dans le domaine de la politique extérieure. Dans le cadre de l'actuelle orientation, le gouvernement décida de renoncer aux garanties anglo-françaises du 13 avril 1939. Un douloureux exode de réfugiés des territoires arrachés du corps de la nation est en cours. Le peuple roumain accepte de cœur ferme le nouveau déchirement, le plus douloureux et le plus injuste peut-être dans la longue suite de malheurs qui le frappèrent au cours de son histoire. Les voies du Seigneur sont inconnues. Patientons sans perdre courage. Travaillons et restons étroitement unis et entourons d'amour et de dévouement le drapeau de la patrie et notre dynastie, gages de l'existence de la Roumanie de demain. Crions ensemble, le cœur saignant, mais d'une voix forte : Vive la Roumanie éternelle, Vive le Roi, Vive la Dynastie !

M. TATARESCO A LA TRIBUNE

Après l'exposé de M. Argetoianu, le président du Conseil, M. Tataresco, prit la parole et déclara notamment :

— La Bessarabie fut toujours et reste une province roumaine. Le gouvernement roumain exécutera ses obligations envers l'U.R.S.S.

Le président du Conseil conclut par un appel au pays demandant à tous la solidarité et l'union autour du trône.

Suivirent des déclarations solennelles au nom des anciens parlementaires de Bessarabie et de Bukovine lues par le sénateur bessarabien Cloban et le sénateur bukovinien Hakman.

T. IS Bankasi 1940 PETITS COMPTES-COURANTS Plan des Primes Les tirages auront lieu les 1er Mai, 1er Août, et 1er Octobre 1940 Un dépôt minimum de Ltqs. 50 avec ou sans tirelire donne droit de participation au Tirage Primes 1940

En déposant votre argent à la T. IS Bankasi, non seulement vous économisez, mais vous tentez également votre chance.



Les membres de la commission d'armistice, le général Hutzinger en tête, se rendent au wagon historique de Compiègne.

Ces déclarations montrent que la Bessarabie et la Bukovine sont et restent roumaines par dessus les vicissitudes temporaires.

UNE DEMARCHE BULGARE AUPRES DE L'U.R.S.S.

Sofia, 3 A.A. — Stefani communique : Le ministre des Affaires étrangères de Bulgarie a eu une longue conversation avec M. Lavrentieff ministre de l'U.R.S.S. à Sofia, au sujet des revendications de la Bulgarie vis à vis de la Roumanie.

On espère que ces revendications seront prises en considération lorsque l'oeuvre de révision de la carte européenne décidée par l'Allemagne et l'Italie aura commencé.

LE DEUIL NATIONAL ROUMAIN

Bucarest, 4 - La nouvelle frontière entre la Roumanie et l'U.R.S.S. a été atteinte hier à midi du fait de l'occupation de la ligne de démarcation fixée par l'ultimatum soviétique.

A 13 heures, au moment où les derniers éléments roumains étaient retirés en deça de la ligne de démarcation, une minute de silence a été observée dans toutes les villes de Roumanie.

Dans l'après-midi, une minute de silence a été également observée à la Chambre et au Sénat qui ont suspendu ensuite leurs travaux.

Partout les drapeaux étaient en berne et cravatés de noir.

Le Japon et l'Angleterre

Tokio, 3 — Le porte-parole du ministère des affaires étrangères a déclaré qu'on attend sous peu un éclaircissement définitif de la question de la contrebande des armes pour la Chine de Chang Kai Chek, via Burma. Le gouvernement japonais croit que cette réponse sera favorable.

Toutefois, le porte-parole du gouvernement ajoute que cette question de la contrebande via Burma est différente de la question de la contrebande via Hong-Kong qui doit encore être régie. Il ajoute qu'il ne comprend pas pourquoi les autorités britanniques dramatisent la situation à Hong-Kong.

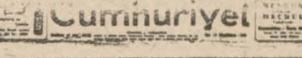
LE GENERAL PERSHING ET LA CONSCRIPTION

Washington, 4 A.A. — Le général Pershing qui commanda le corps expéditionnaire américain pendant la Grande-Guerre, a adressé une lettre au Congrès préconisant l'adoption immédiate de la conscription.

Dans la guerre moderne, dit-il, le côté qui est prêt a certainement l'avantage.

La presse turque de ce matin

(Suite de la 2ème page) ser de prendre l'initiative d'une paix raisonnable.



REFLEXIONS SUR LA SECONDE PHASE DE LA GUERRE.

M. Nadir Güler constate que le plan de guerre allemand, conçu de façon générale, a pu être appliqué sans aucun accroc : Et, maintenant, le monde entier attend avec une grande impatience et avec inquiétude le moment où débutera la seconde phase et la façon dont elle aura lieu.

Pourvu que l'on observe la cadence qui domine le plan de guerre, on remarquera que le Reich travaille dans l'effort d'attendre, le plus tôt possible, à ce but. Certes, l'Angleterre n'a plus sur le continent un seul espace de terre où se battre, mais il serait difficile de prévoir à l'avance, ce qu'une guerre ne prenant pas fin cette année, pourrait provoquer l'année prochaine. Il semble que si l'Angleterre ne capitule pas cette année, l'Europe sera réduite à passer un hiver des plus tristes, dans la ruine et la misère.

Il ne faut pas encore oublier que l'Angleterre est chargée de fardeaux, d'un poids tel, qu'ils ne peuvent être supportés. Elle aussi est en proie à des dangers comme celui d'être acculée à la faim, d'être bombardée et envahie.

Il est possible que, dans cette situation, les deux parties en viennent à une paix de compromis. Mais, n'oublions pas qu'une telle paix signifierait la mort de l'empire britannique.

LA BOURSE

Ankara 3 Juillet 1940 (Cours Informatifs) (Ergani) Ltq. 19.-

CHEQUES

Table with columns for location (London, New York, Paris, Milan, Geneva, Amsterdam, Berlin, Bruxelles, Athènes, Sofia, Madrid, Varsovie, Budapest, Bucarest, Belgrade, Yokohama, Bombay), currency, and exchange rate.

LE COIN DU RADIOPHILE

L'HORAIRE DES TRANSMISSIONS DE LA RADIO ITALIENNE

Le ministère de la Culture Populaire italien communique qu'à la suite de l'état de guerre, les modifications suivantes ont été apportées à l'horaire des radio-transmissions. Les bulletins en langue turque sont transmis quotidiennement de 18 h. 25 à 18 h. 40 (heure italienne) sur les longueurs d'onde de 31,15 — 19,70 et 25,51 mètres et de 21 h. 10 à 21 h. 20 sur les longueurs d'ondes de 41,55 — 31,15 — 25,40 — 19,70 — 16,84 — 21,1 et 263,2 mètres.



— C'est aussi de l'eau de source que tu as là ? — Non, moi, c'est du lait. (Dessin de Nadir Güler à l'Ankara)

L'INCONNU DE CASTEL-PIC (LE MYSTÉRIEUX INCONNU) Par MAX DU VEUZIT

Et, tout à coup, elle eut un sourire rassuré : — Tu es si enfant ! Il t'a traité comme il l'aurait fait avec une petite sœur despotique et peu raisonnable. — Ce n'était pas un motif pour s'éloigner ce matin sans venir me saluer. Elle reprit son ton sérieux pour me répondre : — Rassure-toi, mon petit. Ta vanité n'a pas à être choquée de la manière d'agir de M Dhor. Notre hôte est moins égoïste que tu ne le penses et plus délicat que ses brusques manières peuvent te le faire croire. Ce ne sont pas tes

un mondain qui ne dit pas un mot, ni ne fait pas un geste sans être certain qu'il reste de bon ton !... Sa grande habitude du monde lui permet d'éviter les bévues, de cacher ses faiblesses et d'ignorer la spontanéité et l'impulsion. — Quelle amertume dans ton réquisitoire ! remarqua gaiement mon aïeule. Si ce brave jeune homme a tant de défauts, je ne vois pas du tout pourquoi tu te soucies tant de partir sans l'avoir revu ! Son absence involontaire devrait bien te laisser indifférente. — Pour une dernière fois que ce monsieur si prévenant aurait pu me marquer de l'intérêt, et qu'il y a manqué, je puis bien m'appesantir sur tout ce que signifie son absence : dédain, indifférence, égoïsme ; ce n'est quand même pas très joli de sa part d'être parti sans me saluer ! Des rancœurs vibraient au fond de mon cœur et, de nouveau, les larmes me montaient aux yeux. — Grande gosse ! fit mon aïeule, en m'attirant tendrement contre elle. Je te répète que notre hôte a tenu à nous laisser libres de nous embrasser sans contrainte. Il n'y a rien là de désagréable pour toi, et point n'est besoin de te monter la tête à ce propos ! Dépêche-toi plutôt de déjeuner... Ce repas à

Devant son refus, j'avais eu une moue de déception ; mais celle-ci disparut vite devant l'imminence des adieux. En sanglotant, je me tint longtemps enlacée. Jamais, encore, je ne l'avais quittée et nous ne pouvions arriver à nous donner le dernier baiser. Ce fut elle, cependant, qui dénoua notre étreinte et me passa mon manteau. Dix minutes après, le cœur en dérive, sous une petite pluie qui me faisait frissonner, je descendais, en selle sur Fakir, la petite sente si souvent parcourue jusqu'ici et que j'allais être quelques mois sans revoir. Mais je n'ai vraiment senti l'abandon de tout ce que j'aimais que quand Sabine, à son tour, me quitta à la gare, en me confiant à une religieuse qui m'y attendait pour me conduire à Paris, après m'avoir fait visiter Kétha, notre capitale dylvarienne. Oh ! cette solitude autour de moi, malgré notre séjour de quarante-huit heures à Kétha, malgré aussi la présence à côté de la religieuse, qui ne demandait qu'à me distraire de mes tristes pensées... Et ce découragement cette faiblesse physique et morale qui m'envahissaient à mesure que le train franchissait les stations !... Il me sem-